

Les Villes invisibles

Italo Calvino

La ville de Léonie se refait elle-même tous les jours : chaque 1
matin la population se réveille dans des draps frais, elle se lave
avec des savonnettes tout juste sorties de leur emballage,
elle passe des peignoirs flambants neufs, elle prend dans le
réfrigérateur le plus perfectionné des boîtes de conserves 5
inentamées, écoutant les dernières rengaines avec un poste
dernier modèle.

Sur les trottoirs, enfermés dans des sacs de plastique bien
propres, les restes de la Léonie de la veille attendent la voiture du 10
nettoisement. Non seulement les tubes de dentifrice aplatis, les
ampoules mortes, les journaux, les conditionnements, les matériaux
d'emballage, mais aussi les chauffe-bains, les encyclopédies, les
pianos, les services de porcelaine : plutôt qu'aux choses qui chaque
jour sont fabriquées, mises en vente et achetées, l'opulence de
Léonie se mesure à celles qui chaque jour sont mises au rebut 15
pour
faire place à de nouvelles. [...] les éboueurs sont reçus comme des
anges, et leur mission qui consiste à enlever les restes de l'existence
de la veille est entourée de respect silencieux, comme un rite qui
inspire la dévotion.

• Italo Calvino (1923-1985), *Les Villes invisibles*, 1974,

traduit par Jean Thibaudeau © Éditions Gallimard

LE CITTÀ INVISIBILI. Copyright © 2002, The Estate of Italo Calvino

All rights reserved •



Dans ce manuel,
à chaque fois que
je rencontre un
texte, je le lis, je
suis attentif à ce
que je ressens
et à ce que je
comprends.

Lexique

Dévotion : adoration.

Mettre au rebut : mettre de côté, se débarrasser de choses sans valeur.

Opulence : richesse, abondance.

Poste : appareil permettant d'écouter la radio.

Rengaines : banalités, choses sans importance.

Voiture du nettoyage : camion poubelle.